

La Bénédiction Irremplaçable: Le Temps

L'une des caractéristiques des croyants est révélée dans le Coran comme suit :

qui se détournent des futilités, (Sourate al-Muminun, 23)

et quand ils entendent des futilités, ils s'en détournent et disent :

« A nous nos actions, et à vous les vôtres. Paix sur vous. Nous ne recherchons pas les ignorants ». (Sourate al-Qasas, 55)

Alors que Dieu exhorte les gens à se tenir à l'écart des paroles vaines et inutiles, Il mentionne également les croyants. Il énonce ainsi à la fois un critère à respecter et un trait qui se manifeste dans la vie et le caractère d'une personne de foi. Le croyant est une personne qui se détourne des propos futiles et ne gaspille ni son temps ni son attention à la poursuite de choses sans valeur.

Ces versets laissent une empreinte profonde dans la vie d'une personne dont le cœur est rempli de l'amour de Dieu. Pour elle, se tenir à l'écart des choses futiles fait naturellement partie de sa vie. Une personne qui aime Dieu s'abstient donc de tout ce qui pourrait l'éloigner de Lui.

Une personne pense à celui qu'elle aime et se souvient de lui, s'intéresse à celui qu'elle apprécie, et ses yeux cherchent à trouver celui qu'elle désire voir. L'amour détermine non seulement les sentiments d'une personne, mais aussi son temps, son attention, ses centres d'intérêt et ce qu'elle attend de la vie.

Pour une personne qui aime Dieu de tout son cœur, la plus grande quête de sa vie consiste également à se tourner vers Lui. Connaître son Seigneur de toutes ses forces, se soumettre à Lui de tout son être, rechercher Son approbation de toute son attention, chercher des moyens de se rapprocher de Lui avec amour et ferveur, et façonner sa vie autour de ces quêtes constituent le but le plus fondamental de son existence.

Pour une personne dont le cœur est rempli d'un amour si profond pour Dieu, les occupations qui l'éloignent de Lui, consomment son temps et n'apportent aucune valeur à sa vie n'ont déjà plus aucun attrait. Parler longuement de la vie des autres, scruter les défauts des gens, suivre qui a fait quoi, se livrer aux commérages ou passer des heures dans des disputes stériles n'ont absolument aucun sens pour quelqu'un qui cherche à se rapprocher de Dieu.

Une personne dont la priorité dans la vie est d'être au service de Dieu ne s'attarde pas sur chaque parole, ne cède pas à chaque curiosité et ne s'implique pas dans chaque dispute. Les commérages, la curiosité à l'égard de la vie des autres, le fait de suivre sans cesse ce que les gens disent et font, de parler des défauts d'autrui, de consacrer des heures à des disputes stériles et bien d'autres activités propres à la vie d'ici-bas ne sont d'aucun bénéfice à une personne. Le critère fondamental qui détermine si une tâche, un comportement, une parole, une curiosité ou une discussion mérite qu'on y accorde de l'attention est de savoir si cela rapproche ou non une personne de Dieu. Celui qui aime Dieu ne laisse aucune place dans sa vie aux choses qui l'éloigneraient de Dieu ou affaibliraient son orientation vers Lui.



Bien entendu, dans le cours naturel de la vie, une personne peut s'intéresser à divers sujets, en parler parfois avec d'autres, regarder un match, suivre les réseaux sociaux et l'actualité, ou s'adonner à des loisirs qui lui plaisent, comme la mode ou le sport. Ce qui caractérise celui qui

aime Dieu, c'est qu'il ne place aucune de ces activités au centre de sa vie. Il ne leur permet pas de devenir une occupation qui l'éloignerait de Dieu, consumerait inutilement son temps ou détacherait son cœur de sa véritable raison d'être.

La vie est trop courte pour consacrer des heures à chaque sujet. Passer des heures dans des discussions qui n'aboutissent à rien et s'attarder longuement sur des choses qui n'apporteront aucun bénéfice ne rapprochera pas une personne de Dieu, ne lui apportera aucune contribution et n'améliorera ni son âme ni sa personnalité. De plus, au bout d'un certain temps, une personne oubliera les choses auxquelles elle aura consacré du temps ainsi que les sujets sur lesquels elle aura discuté, et les paroles qu'elle aura prononcées ou entendues de la part de son interlocuteur perdront leur importance. Pourtant, le temps consacré à ces choses, lui, ne reviendra jamais.

À cet égard, le temps se distingue de toutes les autres bénédictions. On peut retrouver un bien perdu, et remplacer un objet endommagé. Mais le temps perdu ne peut jamais être récupéré. Le temps s'écoule sans cesse, tel le sable dans un sablier, sans même que nous nous en rendions compte. Alors que nous pensons avancer dans notre vie, celle-ci ne cesse de compter à rebours. Chaque jour qui passe nous rapproche un peu plus du dernier jour de notre vie.

Lorsqu'une personne consacre une heure de sa vie à une discussion inutile, elle ne pourra jamais récupérer cette heure. Le temps qu'elle passe à parler de la vie des autres est soustrait au temps qu'elle aurait pu consacrer à embellir sa propre vie dans l'au-delà. Une heure consacrée à satisfaire une curiosité inutile cesse d'être une heure qu'elle aurait pu consacrer à se souvenir de Dieu, à lire le Coran, à se perfectionner, à accomplir une bonne action ou à passer du temps avec sa famille et ceux qu'elle aime.

Satan joue un rôle majeur en incitant une personne à se tourner vers de telles occupations qui l'éloignent de son véritable objectif. Pourtant, lorsque viendra le Jour du Jugement, Satan niera sa propre responsabilité en disant qu'il n'avait aucun pouvoir sur l'être humain et lui reprochera ses propres choix. Dans le Coran, les paroles que Satan prononcera ce jour-là sont rapportées ainsi :

Et quand tout sera accompli, le Diable dira : « Certes, Allah vous avait fait une promesse de vérité ; tandis que moi, je vous ai fait une promesse que je n'ai pas tenue. Je n'avais aucune autorité sur vous si ce n'est que je vous ai appelés, et que vous m'avez répondu. Ne me faites donc pas de reproches ; mais faites-en à vous-mêmes. Je ne vous suis d'aucun secours et vous ne m'êtes d'aucun secours. Je vous renie de m'avoir jadis associé [à Allah] ». Certes, un châtement douloureux attend les injustes [les associateurs]. (Sourate Ibrahim, 22)

Lorsqu'une personne se laisse aller à l'oisiveté, son esprit et sa vie ne resteront pas vides. L'esprit s'occupera inévitablement de quelque chose, et l'individu cherchera inévitablement quelque chose. S'il ne tourne pas son attention vers Dieu, le Coran et les bonnes actions, d'autres préoccupations viendront combler ce vide. Dans son ouvrage *Ihya Ulum al-Din*, l'imam al-Ghazali compare le cœur à une maison ou à une forteresse, et Satan à un ennemi qui cherche à pénétrer dans cette demeure. Il explique que lorsque le cœur n'est pas rempli du rappel de Dieu, de la connaissance et des bonnes actions, il devient plus facile pour Satan d'y pénétrer.

« Sache que le cœur est comme une forteresse et que Satan est un ennemi qui souhaite pénétrer dans cette forteresse, s'en emparer et la gouverner. »

« Si la demeure n'est pas remplie du rappel de Dieu, de la connaissance et des bonnes actions, ses portes restent ouvertes et Satan y entre et s'y installe facilement. »

Les paroles suivantes, attribuées à Muhyiddin Ibn Arabi, sont également riches d'enseignements à cet égard :

« Dieu n'a agréé pas qu'une pensée autre que Lui-même entre dans le cœur de Son serviteur. La maison du cœur doit être préservée des pensées contraires à l'agrément de Dieu. Car le cœur est le trésor de Dieu, et l'être humain en est le gardien. Les pensées autres que celles tournées vers Dieu sont des brigands de grand chemin. Il ne faut pas les laisser entrer dans le cœur. »

La véritable perte pour un individu n'est pas de perdre ses biens ou ses possessions matérielles, mais de perdre la possibilité de gagner l'au-delà. Comme il est révélé dans la sourate al-Asr, ceux qui sont préservés de la perte sont ceux qui ont la foi, accomplissent de bonnes œuvres et s'exhortent mutuellement à la vérité et à la patience.

Par le Temps ! L'homme est certes, en perte, sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, s'exhortent mutuellement la vérité et s'exhortent mutuellement l'endurance. (Sourate al-Asr, 1-3)

Lorsque viendra le Jour du Jugement, les choses futiles abandonneront l'individu, et seule restera auprès de lui ce à quoi il aura consacré sa vie. Ce jour-là, les détails concernant la vie des autres, les commérages, les disputes inutiles, ce que les gens ont pensé et fait, ainsi que les innombrables préoccupations éphémères de la vie d'ici-bas seront tous laissés derrière. Dans le Livre des Actes qui lui sera remis ce jour-là, l'homme ne trouvera pas la vie des autres, mais uniquement la sienne, et non pas ce que les autres ont fait, mais ce qu'il a lui-même accompli. Le Coran décrit ainsi la vision qui s'offrira à l'homme ce jour-là :

Et on déposera le livre (de chacun). Alors tu verras les criminels, effrayés à cause de ce qu'il y a dedans, dire : « Malheur à nous, qu'à donc ce livre à n'omettre de mentionner ni péché véniel ni péché capital ? » Et ils trouveront devant eux tout ce qu'ils ont œuvré. Et ton Seigneur ne fait du tort à personne. (Sourate al-Kahf, 49)

Ce jour-là, lorsque même les paroles et les actes considérés comme insignifiants dans ce monde seront présentés à chacun, on comprendra la véritable valeur du temps que l'on aura passé à se dire : « **De toute façon, ce n'est pas important** ». Le Coran décrit ainsi le regret que ressentira chacun ce jour-là :

... Puis, lorsque la mort vient à l'un d'eux, il dit : « Mon Seigneur ! Fais-moi revenir (sur terre), afin que je fasse du bien dans ce que je délaissais ». Non, c'est simplement une parole qu'il dit. Derrière eux, cependant, il y a une barrière, jusqu'au jour où ils seront ressuscités ». (Sourate al-Muminun, 99-100)

Celui qui aura passé sa vie terrestre à courir après des occupations vaines dira ce jour-là : « Si seulement je m'étais davantage tourné vers Dieu, si seulement j'avais redoublé d'efforts pour mettre en pratique les versets du Coran, si seulement je m'étais davantage perfectionné, si seulement je m'étais préoccupé de mes propres défauts au lieu de m'occuper des autres, si seulement je n'avais pas gaspillé ma vie en choses futiles, si seulement j'avais préparé davantage de provisions pour mon au-delà », mais il n'y aura plus aucun moyen de revenir en arrière. Le croyant qui s'est tourné vers Dieu dans ce monde dira ce jour-là, dans une grande joie et une profonde sérénité :

Quant à celui à qui on aura remis le Livre en sa main droite, il dira : « Tenez ! Lisez mon livre. J'étais sûr d'y trouver mon compte ». (Sourate al-Haqqa, 19-20)

L'une des plus grandes bénédictions qu'une personne possède à cet instant est d'être encore en vie et d'avoir encore le temps de gagner l'Au-delà. Elle dispose, tant qu'elle est encore sur terre, de la possibilité de se préparer à cette belle fin. Elle peut changer, combler ses lacunes, se

détourner de ses erreurs, se libérer des occupations vaines et se tourner vers Dieu de tout son cœur. Un pas sincère qu'elle franchit peut être le commencement de son salut et lui éviter les regrets du Jour du Jugement.



<https://www.harunyahya.info/fr/articles/la-benediction-irremplacable-le-temps>